

**Discours lors du congrès du
PDC-VR à Fully,
19.01.2009**

Il y a un temps pour la compétition. Celui-ci est passé. Il y a un temps pour l'union. Celui-ci est arrivé. Il y a un temps pour le challenge. Il est derrière nous. Il y a un temps pour la concorde, l'alliance, la complicité, l'unité. Il est devant nous.

**Monsieur le Président du Parti,
Chers amis du Parti démocrate chrétien,
Chères candidates, chers candidats au
parlement,
Chers collègues candidats Jean-Michel et
Jacques,**

Le PDC, votre parti, mon parti, a eu le courage de la démocratie interne dans un esprit civique et de dignité que peu de formations politiques sont capables d'atteindre.

Ce courage civique, ce soir 19 janvier 2009 à quelques encablures des décisions électorales du mois de mars, il nous incombe maintenant de le transcrire en attitudes et en actions. Il faut donc que nous assumions nos responsabilités politiques et sociétales, économiques et sociales. C'est ce que les Valaisannes et les Valaisans, en particulier les jeunes, attendent de nous.

C'est ce que je me suis efforcé de faire durant ces derniers mois. J'ai tenu à

rencontrer, à écouter, à dialoguer avec celles et ceux qui m'ont soutenu, bien sûr.

Mais j'ai aussi voulu rencontrer, partager, écouter longuement et personnellement, celles et ceux qui soutenaient d'autres opinions, d'autres candidats. De ce côté et de l'autre de la Raspille. D'une rive à l'autre du Rhône. Et même : d'un bord et de l'autre de la Dranse, si j'ose le dire !

Nous nous sommes compris. Je suis convaincu que nous avons ensemble saisi l'enjeu du bien commun, saisi aussi les exigences d'un exécutif fort et rassembleur pour faire face aux défis de cette prochaine législature qui s'inaugure dans un contexte financier et économique difficile - et soyons réalistes – à tout le moins incertain.

Les belles paroles face à cette crise financière ne suffisent pas. Il faudra des hommes forts, de l'action et de l'innovation. Les uns les autres, nous avons quitté nos rives et trouvé une plage commune pour construire aujourd'hui ensemble un Valais où il fera bon vivre dans 20 ans. Je vous invite à nous rejoindre sur cette plage : elle s'appelle le PDC du Valais romand. Elle est assez belle et grande et ouverte pour accueillir toutes les Valaisannes et tous les Valaisans soucieux de bâtir une société fondée sur les valeurs qui font la beauté de la vie, la qualité du travail, la sécurité de l'économie. Bref l'avenir de la société.

C'est pourquoi, il est essentiel que notre famille politique, et j'insiste sur le mot

famille, avec ses différentes composantes, soit cohérente. Cette cohérence, c'est l'union. Cette union, c'est l'unité de vote. L'unité, c'est ni, 1, ni 2 mais 3. C'est la liste du Conseil d'Etat, avec Jacques Melly, avec Jean-Michel Cina et avec moi-même.

L'unité, c'est le soutien à toutes les candidates et candidats du PDC-VR pour le Grand Conseil.

Nous aurons la lourde tâche de maintenir le cap donné par nos prédécesseurs, je pense ici tout particulièrement à Jean-René Fournier, à Jean-Jacques Rey-Bellet et Jean-Michel Cina. Ils ont conduit le canton du Valais parmi les premiers de la classe confédérale dans bien des domaines, canton qui se trouve aujourd'hui dans une situation globalement saine. Ce sera notre

défi. Je souhaite simplement, avec Jacques Melly et Jean-Michel Cina ainsi qu'avec toute la délégation démocrate chrétienne au Grand Conseil, pouvoir être à la hauteur.

Osons ces valeurs d'avenir,
Osons s'engager et agir,
Pour décider à tout instant
Ce qui sera bon pour dans 20 ans

Merci de votre attention et bonne continuation de soirée.

Maurice Tornay
Candidat au Conseil d'Etat 2009